

Francesca Endrighetti (Univ. de Padoue-Venise-Verone)
Doctorante en histoire contemporaine sous la direction de Carlotta Sorba

La violence contre les femmes dans les “Courriers des lecteurs” (Italie, 1965-1983)



Le thème de ma recherche doctorale est la violence contre les femmes dans les Courriers des lecteurs (en italien: *piccola posta*) de certains hebdomadaires italiens. La recherche couvre la période 1965-1983, durant laquelle se font jour des processus de longue haleine¹.

La violence à l'égard des femmes est souvent définie comme un problème d'actualité ou d'urgence, alors qu'elle est une constante dans l'histoire et la dimension historique de ce phénomène est constamment rappelée dans le débat public. Certains expliquent la violence et les féminicides (terme emprunté à Radford-Russel, 1992) comme une discontinuité : le patriarcat aujourd'hui est en crise et donc plus féroce face aux femmes

¹ Les changements centraux qui se produisent durant cette période sont l'évolution de la relation entre les sexes, la croissance de l'éducation et de la sécularisation des femmes, la rupture de la transmission culturelle aussi bien entre les générations qu'à travers les institutions accréditées; de plus, les techniques de gestion domestique se diversifient, l'urbanisme progresse et la pression sur les femmes se fait croissante pour avoir des revenus propres et donc chercher un emploi indépendant. Dans ce contexte, l'idée d'une autonomie de la femme s'enracine, ce qui conduit également à l'évolution des discours sur la violence à l'égard des femmes, qui constituent le thème central de mon travail.

libres et indépendantes. L'augmentation de ces violences serait dictée par la rhétorique des médias, également en lien au contexte général de crise qui implique déséquilibres économiques, déclin social et fanatisme ou intégrisme religieux. Au contraire, ceux qui insistent sur la longue durée du phénomène semblent percevoir le geste violent comme un trait constitutif du caractère masculin, dû à la nature instinctive et presque brutale des hommes. La violence est donc interprétée à travers des termes propres à la méthode historique: la durée et le changement.

Partant de cette hypothèse, notre recherche tente de retracer les discours sur la violence dans un corpus de magazines italiens parmi les plus populaires. En effet, le changement des mentalités et la prévention de la violence peuvent être rendus possibles si l'on a affaire à une opinion publique informée: en ce sens, les médias sont un facteur crucial. Les journaux, par exemple, et plus particulièrement les périodiques, ont ainsi contribué à l'émergence des discours sur la violence, par la publication d'articles et d'enquêtes qui, en traitant de ce thème, ont aidés leur lectorat à s'informer et à se former.

Le contexte historique choisi en outre se caractérise par une tension constante entre passé et présent : on assiste, d'une part, au maintien de comportements qui se réfèrent à des traditions anciennes, jusqu'alors acceptées ou subies, et, d'autre part, à l'émergence d'une rébellion et de nouvelles possibilités d'épanouissement personnel et collectif pour les femmes. L'affaire autour de Franca Viola en 1965², 1968, la loi sur le divorce (1970), la réforme du droit de la famille (1975), les Crimes du Circeo³ et la revendication par les mouvements des femmes d'une loi contre les violences sexuelles sont autant d'épisodes de la vie civile et politique du pays qui ont contribué à changer les habitudes et les mentalités et aussi à attirer l'attention sur un thème resté jusque là en arrière-plan.

Le corpus étudié comprend des titres de la presse périodique et quatre magazines: «Famiglia Cristiana» (hebdomadaire des familles catholiques), «Noi donne» (hebdomadaire de l'UDI, l'organisation des femmes du PCI), «Amica» et «Annabella» (deux magazines féminins plus commerciaux). Les magazines représentent des lignes éditoriales et des lectorats divers, mais sont tous dotés d'une rubrique de "courrier des lecteurs".

² En décembre 1965, une jeune fille sicilienne, Franca Viola, décide de dénoncer l'homme qui l'a enlevée et violée, obtenant un grand écho dans les magazines. Nombreux sont ensuite les cas analogues de femmes qui défient la morale et les habitudes et pratiques dominantes en dénonçant également leurs agresseur, en faisant "comme Franca l'a fait".

³ Les faits du Circeo ont définitivement contribué à donner une dimension publique à la violence. Deux jeunes filles de la banlieue romaine ont été enfermées pendant deux jours dans un cottage, violées et torturées par trois jeunes hommes "bien" venant de Rome. La presse et l'opinion publique ont tout de suite lu l'histoire du point de vue de la classe sociale. Au fil du temps et grâce au travail du mouvement féministe, la perspective par rapport à la violence a évolué : le regard porté sur l'affaire a donc changé et considéré les faits comme l'expression de la violence du plus fort contre le faible, contre les femmes "en tant que femmes", motivant ainsi le concept de genre dans les violences subies par les jeunes filles Colasanti et Lopez, dont seule la première a survécu aux violences subies.

L'accent est mis sur les lettres écrites par des femmes. Dans certaines lettres, ces dernières abordent partiellement ou clairement le thème de la violence. Elles décrivent la vie à la maison ou au travail dans un climat de soumission.



Les enjeux de la culture de masse et des médias est donc au coeur de ma recherche et l'école d'été METIS a été une étape importante dans l'évolution de mon travail: les interventions suivies, tant celles des professeurs que celles des doctorants, ont permis de mettre en lumière les différents aspects de la culture de masse et les liens ou circulations entre les différents media (cinéma, musique, presse magazine et quotidienne, télévision), ainsi que les enjeux de production/reproduction de réception. C'était pour moi l'occasion d'écouter d'autres chercheurs qui ont les mêmes sources mais se posent des questions différentes, en suivant d'autres objectifs que les miens. Pour cette raison, ces interventions et les discussions qui les ont suivi m'ont ouvert de nouvelles perspectives et notamment en terme de méthode. La dimension internationale et interdisciplinaire de l'école a permis d'interroger différentes facettes de la culture médiatique.